

Dans le cadre du 27ème festival de Ménigoute :

6^{èmes} rencontres nationales sur la conservation des Amphibiens et Reptiles



Vendredi 28 octobre 2011

Collège de Ménigoute (79)

Entrée libre



Société herpétologique de France – Festival de Ménigoute

6^{ième} Rencontres Nationales sur la conservation des Amphibiens et des Reptiles

Collège de Ménigoute,

Vendredi 28 et samedi 29 octobre 2011

Les amphibiens et les reptiles font partie des groupes de vertébrés qui connaissent actuellement le plus de menaces dans le monde. Sensibles à la destruction des habitats, ils sont également fortement concernés par l'usage de produits toxiques, les changements climatiques, l'introduction d'espèces invasives ainsi que les trafics en tous genres (commerce illégal de nombreuses espèces). Dans ce contexte il est crucial d'identifier les habitats « clés » pour les ectothermes et de mettre en place des mesures de gestion appropriées.

La commission conservation de la Société herpétologique de France (SHF) propose, pour la sixième année consécutive, deux journées de rencontres nationales à l'occasion du festival de Ménigoute (Deux-Sèvres). Elles s'articulent autour de trois événements :

1) Journée de la conservation. Le vendredi 28 octobre 2011

9:40 à 18:30 au collège de Ménigoute

Cette journée est consacrée à la présentation d'actions de conservation réalisées ou en projet, faire partager les diverses expériences en matière de protection, d'inventaires, de gestion des milieux en faveur des amphibiens et des reptiles. Elle s'articule autour de communications et de posters réalisés par des scientifiques, des gestionnaires, et des représentants d'associations. **Entrée libre**



2) Matinée « atelier ». Le samedi 29 octobre 2011

De 10:00 à 12:00 au collège de Ménigoute

Cette matinée est consacrée à la réflexion en « table ronde » sur un problème concret de conservation des reptiles et amphibiens. Elle s'adresse à la fois aux acteurs de la conservation, aux responsables d'actions éducatives environnementales et animateurs nature, aux gestionnaires d'espaces, propriétaires, agriculteurs et aux collectivités. L'objectif de cette matinée est d'identifier des mesures de gestion considérant les besoins des reptiles et amphibiens et applicables par différents acteurs.

Le thème retenu cette année est « **Les reptiles et amphibiens des jardins** »

Entrée libre

3) Après midi : Sortie sur le terrain. Le samedi 29 octobre 2011

De 14:00 à 17:00 environ

Visite d'une exploitation agricole en milieu bocager, à proximité de Ménigoute : Le lien entre les pratiques agricoles et les intérêts pour les reptiles et les amphibiens. Témoignage des agriculteurs sur leurs pratiques et leurs relations avec l'environnement, visite des différents milieux présents au sein de l'exploitation et intérêts et/ou contraintes pour les amphibiens et pour les reptiles

Pour la sortie, gratuit mais inscriptions obligatoires au stand de la SHF au forum ou
contacter Olivier LOURDAIS ou Pierre GRILLET

Oli Lourdais, CEBC-CNRS. lourdais@cebc.cnrs.fr

Pierre Grillet, p.grillet@wanadoo.fr

<http://www.societeherpetologiquedefrance.asso.fr/>

<http://shfconservation.blogspot.com/>

Pour les personnes qui souhaitent rester une ou plusieurs nuits : contacter directement le Festival de Ménigoute, Mainate, Résidence la Fontaine, 79340 Ménigoute. Tél. : 05 49 69 90 09 (pour les hébergements).

Programme des communications

Vendredi 28 octobre 2011

- 9:45 -10:00 Accueil & introduction
- 10:00 -10:30 L'importance des inventaires participatifs dirigés : les exemples de la Loire-Atlantique et de la Seine-et-Marne . **Olivier GROSSELET, Laurent GOURET, François DUSOULIER, Jean LESCURE.**
- 10:30 -11:00 Des élevages conservatoires et leur utilité dans les programmes de conservation : l'exemple de la Cistude d'Europe, et les projets concernant le Lézard ocellé. **Bernard RAGOT & André MIQUET**
- 11:00 -11:30 Le Plan National d'Action sur le Lézard ocellé : les actions prioritaires au niveau national. **Florian DORE**
- 11:30 -12:00 "Intérêts herpétologiques et étude des impacts des brûlis dirigés et des Perches soleil sur la reproduction des amphibiens de la réserve naturelle du Pinail (86)". **Pascal DUBECH & Yann SELLIER**
- 12:00 -12:30 Intérêt de l'approche éco-physiologique pour comprendre la répartition des vipères aspic et péliade. Implications pour les actions de conservation. **Michaël GUILLON**
- Pause de midi
- 14:00 -14:30 Suivi de populations de Vipère péliade en Bretagne
Gilles BENTZ & Olivier LOURDAIS
- 14:30 -15:00 Un réseau "Agriculture et Biodiversité" en Deux-Sèvres, pourquoi faire?"
Claire GRIMALDI
- 15:00 -15:30 Le programme «Bocage et biodiversité». Présentation des premiers résultats après une année d'étude. **Alexandre BOISSINOT, Pierre GRILLET, Olivier LOURDAIS, Sophie MORIN, François ROUSSEAU**
- 15:30 -16:00 Suivi de la chytridiomycose dans les Pyrénées, premiers résultats et présentation d'un questionnaire en ligne
Elodie A. COURTOIS, Adeline LOYAU, Dirk. S. SCHMELLER
- Pause
- 16:15 -17:30 **Thème : actions associatives pour les reptiles et les amphibiens**
- Une opération d'éducation à l'environnement « UN DRAGON ! Dans MON jardin ? » **Gaëtan BOURDON**
 - « SOS serpents » en Deux Sèvres. **Florian DORE**
 - Réseau d'assistance serpents en Midi-Pyrénées. Association Nature Midi-Pyrénées **Aude MATHIOT, Laurent BARTHE, Pierre-Olivier COCHARD, Elodie COURTOIS, Claudine DELMAS, Mikaël NICOLAS, Gilles POTTIER**
- 17:30 -18:30 Projection du film sur la vipère d'Orsini « Dans les pupilles de l'adret »
Daniel AUCLAIR

RESUMES

1) L'importance des inventaires participatifs dirigés : les exemples de la Loire-Atlantique et de la Seine-et-Marne. Olivier GROSSELET, Laurent GOURET, François DUSOULIER, Jean LESCURE.

"Nous présentons dans cette conférence deux actions d'inventaires selon une méthodologie élaborée en Loire-Atlantique, par l'association De Mare en Mare. Elle consiste en une dynamisation d'un réseau de témoins par le biais de formations et de correspondances. Au noeud du processus est la notion de culture naturaliste, associée à celle de la dimension historique du témoignage reliant le vivant au savoir. Cette mise au point a été appliquée une seconde fois par l'association Philofauna, au sein d'un programme d'inventaire de la biodiversité de la Région Île-de-France et de la Société herpétologique de France, pour le département de la Seine-et-Marne. Le résultat a dépassé toutes les attentes. Aujourd'hui, la Maison de l'Environnement du 77, sous la férule passionnée de Pierre Rivallin, reprend le flambeau et l'étend même à d'autres groupes, comme les Odonates. Nous illustrerons ici l'importance d'actions concertées et locales dans la connaissance des Amphibiens et des Reptiles."

.2) Des élevages conservatoires et leur utilité dans les programmes de conservation : l'exemple de la Cistude d'Europe, et les projets concernant le Lézard ocellé. Bernard RAGOT & André MIQUET

A la demande du Conservatoire du patrimoine naturel de Savoie (CPNS) et dans le cadre du programme européen Life pour un plan national de restauration, Zoodyssée participe au projet de réintroduction de la tortue cistude dans le lac du Bourget.

La contribution de Zoodyssée pour ce projet a été de créer un élevage conservatoire. Quels rôles peuvent jouer les parcs zoologiques dans les programmes de conservation ? Quels savoirs faire peuvent ils apporter ? Doivent-ils se définir comme partenaires éleveur des programmes de conservation ou aller plus loin ?

3) Le Plan National d'Action sur le Lézard ocellé : les actions prioritaires au niveau national. Florian DORE

Le Lézard ocellé est un reptile menacé à l'échelle nationale et européenne. Le déclin des populations françaises justifie la mise en place de mesures de conservation et l'élaboration d'un plan national d'actions. En France, les menaces pesant dans les trois grandes régions occupées par le Lézard ocellé (le pourtour méditerranéen, les causses centrés sur le Lot et la façade atlantique) sont multiples : perte et fermeture des habitats favorables, déclin du Lapin de garenne, urbanisation etc. Si des mesures efficaces ne sont pas mises en œuvre on peut craindre un déclin rapide des populations existantes. Le Plan National d'Actions Lézard ocellé vise à organiser et coordonner les actions qui seront mises en œuvre en France dans les années à venir. Des actions d'amélioration des connaissances, de gestion et de protection des habitats et de l'espèce ainsi que de communication/sensibilisation seront mises en place afin de conserver les populations françaises de Lézard ocellé.

**4) "Intérêts herpétologiques et étude des impacts des brûlis dirigés et des Perches soleil sur la reproduction des amphibiens de la réserve naturelle du Pinail (86)".
Pascal DUBECH & Yann SELLIER**

Située dans le département de la Vienne, la réserve naturelle nationale du Pinail constitue, grâce à ses 3000 mares acides et ses milieux humides associés, une zone humide majeure pour la région Poitou-Charentes. Treize espèces ou hybrides d'amphibiens y sont recensés, avec en particulier des populations importantes de grands tritons dont le Triton de Blasius.

Dans le but de maintenir jeunes les landes de la réserve et afin d'éviter les grands incendies, des brûlis dirigés y sont régulièrement mis en œuvre. Par ailleurs une population de Perche-soleil (*Lepomis gibbosus*) est présente dans une proportion non négligeable de mares.

Une étude sur trois ans a été mise en place pour évaluer l'impact de ces deux perturbations majeures sur la reproduction des amphibiens du site.

La communication présentée par Pascal Dubech (Conservateur et Yann Sellier (chargé d'études faune, flore et habitats naturels) portera sur l'intérêt herpétologique du site et sur les résultats de l'étude précitée.

**5) Intérêt de l'approche éco-physiologique pour comprendre la répartition des vipères aspic et péliade. Implications pour les actions de conservation.
Michaël GULLON**

La dégradation rapide de la biodiversité est un phénomène majeur. Les reptiles font partie des groupes taxonomiques de vertébrés les plus touchés. Les principales menaces sont l'action indirecte via les changements climatiques et l'action directe sur les milieux par dégradation et fragmentation des habitats. Ainsi, il est important d'améliorer nos connaissances sur les affinités climatiques des espèces pour mieux appréhender l'impact des changements globaux sur leurs capacités de persistances.

Nous avons travaillé à partir des données de présence de l'atlas SHF pour les deux espèces de vipères (*Vipera berus* & *Vipera aspis*) (données communales et infra-communales). Un nombre réduit de variables climatiques permet de décrire avec précision la niche climatique des deux espèces. Ces variables se concentrent sur la période estivale et ont des influences opposées pour les deux espèces. Les affinités climatiques contrastées des deux espèces semblent expliquer la distribution actuelle mutuellement exclusive des vipères péliade et aspic (parapatricie écologique). Du fait de la distribution actuelle de l'espèce, le statut de conservation de la vipère péliade pourrait devenir préoccupant dans un contexte où les changements climatiques devraient diminuer la qualité thermique de ses milieux de vie. Ainsi, la bonne qualité des habitats dans les zones climatiques sub-optimales devrait être un élément essentiel pour le maintien des populations actuelles mais aussi futures. La disparition récente de certaines populations de vipères péliade en France semble en être un bon exemple.

**6) Suivi de populations de Vipère péliade en Bretagne
Gilles BENTZ, Olivier LOURDAIS**

Les reptiles et notamment les serpents sont des organismes particulièrement discrets et difficiles à détecter. Les prospections à vue restent essentielles pour les étudier notamment sous les climats tempérés, où les conditions thermiques sont limitantes et favorisent l'exposition. Les perturbations des habitats liées aux activités humaines semblent fortement impacter ce groupe. Malheureusement il est difficile d'évaluer l'état actuel des populations en particulier pour les espèces considérées jusqu'alors comme « communes ».

Les suivis de populations avec captures (CMR) apportent des informations très intéressantes sur les populations (démographie) mais peuvent être assez contraignants en terme de logistique (méthode de capture appropriée, autorisations).

La « capture » peut cependant être réalisée de façon alternative avec par exemple des prises de vues réalisées sur le terrain. Une population de vipère péliade (*Vipera berus*) a été étudiée en Côtes d'Armor en développant une méthode basée sur des prises de vues sans captures des animaux. Sur 11 années, une base de données de plus de 1000 observations de 200 individus différents a ainsi été réalisée. Nous présentons la description de la méthode, les observations comportementales et les premiers résultats sur les déterminants des captures et la démographie.

7) Un réseau "Agriculture et Biodiversité" en Deux-Sèvres, pourquoi faire?"

Claire GRIMALDI

En Deux-Sèvres, un réseau « Agriculture et Biodiversité » est en cours de création Il rassemble des groupes locaux d'exploitants ayant mis en œuvre des pratiques et/ou des aménagements favorables aux auxiliaires des cultures et aux pollinisateurs afin de favoriser la régulation naturelle (utilisation d'insectes prédateurs de ravageurs) et ainsi de limiter, voire de réduire très significativement le recours aux produits phytosanitaires. Ce réseau doit faciliter, sur les exploitations concernées, l'acquisition de références en matière de biodiversité fonctionnelle au service de l'agriculture, et doit permettre l'accompagnement des agriculteurs dans le cadre d'opérations visant à la préservation de la biodiversité à l'échelle de territoire cohérent. Aujourd'hui, deux groupes ont été constitués en système grande culture sur le nord du département des Deux-Sèvres.

Un est en projet sur le bocage autour de la thématique de la haie et de son rôle agro écologique. Ce projet est mené en partenariat sur les territoires avec la Fédération des chasseurs, le Conservatoire des Espaces Naturels Poitou-Charentes, Bocage Pays Branché, l'ONCFS... dont les objectifs sont complémentaires. Ainsi, de tels réseaux peuvent également permettre un rapprochement entre naturalistes et exploitants agricoles.

Ces projets sont portés par la Chambre d'Agriculture des Deux-Sèvres.

8) Le programme «Bocage et biodiversité». Présentation des premiers résultats après une année d'étude.

Alexandre BOISSINOT, Pierre GRILLET, Olivier LOURDAIS, Sophie MORIN, François ROUSSEAU

Le programme « Bocage et biodiversité, intégration des amphibiens et des reptiles dans la conservation et la gestion des bocages », est prévu sur trois années : 2011 à 2014. Financé par le Conseil Régional Poitou-Charentes et conduit par le CEBC-CNRS de Villiers en Bois en partenariat avec le pôle bocage de l'ONCFS, il associe étroitement les agriculteurs, principaux acteurs en milieux bocagers. D'autres structures, tels que le CREN Poitou-Charentes, Deux-Sèvres Nature Environnement, CPIE de Gâtine Poitevine, Bocage Pays Branché sont associées à la démarche. Cette communication fera le point après une première année de terrain (2011) : 14 exploitations agricoles concernées dans le département des Deux-Sèvres, 5 à 6 haies d'une longueur de 100m et équipées de 4 plaques chacune par exploitation (total : 82 haies) et 8 passages par haie entre avril et début juillet pour la recherche des reptiles principalement (total : 505 observations de reptiles). Chaque haie a fait l'objet d'un descriptif détaillé, ainsi que le type d'exploitation environnant. Pour les amphibiens, les relevés ont porté sur les périodes hivernales (janvier – février) et sur les milieux de reproduction temporaires (prairies inondables, ruisseaux temporaires, ornières...) afin de caractériser les paramètres paysagers influençant la présence et l'abondance de la Grenouille rousse (100 sites de ponte ont été analysés). Outre la présentation des premiers résultats, la suite de l'étude (2012 à 2014) sera évoquée. Ce programme bénéficie également de financements complémentaires de la part du Syndicat mixte de Gâtine et du Pays bressuirais pour la création de milieux (comme des mares) auprès des agriculteurs volontaires. Actuellement, la création de 34 mares et 90 projets de restauration sont envisagés !

Site internet : <http://www.amphibien-reptile-bocage.com/>

9) Suivi de la chytridiomycose dans les Pyrénées, premiers résultats et présentation d'un questionnaire en ligne

Elodie A. COURTOIS, Adeline LOYAU, Dirk. S. SCHMELLER

CNRS, Station d'écologie expérimentale du CNRS, 09200 Moulis

La chytridiomycose, une maladie des amphibiens causée par un champignon pathogène appelé *Batrachochytrium dendrobatidis* (*Bd*) a été détectée dans les Pyrénées en 2007. Depuis cette date, un programme de surveillance a été mis en place afin de contrôler l'extension de cette maladie dans la chaîne des Pyrénées, notamment dans les lacs d'altitude qui semblent les plus touchés par cette maladie. Afin de mieux comprendre la dissémination de cette maladie par des activités humaines, un questionnaire destiné aux naturalistes, randonneurs, pêcheurs et autres visiteurs de montagne a été mis en place (<http://www.bd-maps.eu/survey/>). Nous présentons ici les résultats de la surveillance dans les Pyrénées ainsi que le questionnaire en ligne qui pourra être rempli par différents utilisateurs.

10) Trois actions associatives pour les reptiles et les amphibiens.

Des associations lancent des initiatives en faveur des amphibiens et des reptiles auprès du grand public. Il s'agit de véritables actions d'éducation à l'environnement destinées à mieux faire connaître et apprécier des groupes faunistiques qui ne bénéficient pas d'une image positive auprès de nombreuses personnes. Certaines de ces actions sont appliquées depuis quelques années et d'autres sont à l'état de projet. Le but de ces présentations est de faire le point sur les actions en cours (bilans, difficultés rencontrées, aspects positifs, réaction du public...) et aussi de découvrir les projets et leur modalité. Les acteurs associatifs présents à Ménigoute et ayant soit des actions en cours, soit des projets autour de ces thèmes, sont invités à participer aux discussions qui suivront les présentations et nous informer de leurs expériences dans ce domaine.

.Le thème de l'atelier du samedi matin « les reptiles et les amphibiens dans les jardins » sera en continuité avec ces interventions.

Ces trois présentations sont assurées par le CPIE du Périgord-Limousin, l'association régionale Nature Midi-Pyrénées avec l'association des Naturalistes de l'Ariège, et l'association départementale Deux-Sèvres Nature Environnement.

- Une opération d'éducation à l'environnement « UN DRAGON ! Dans MON jardin ? » Gaëtan BOURDON

L'opération « UN DRAGON ! dans MON jardin ? », portée par l'Union Régionale des CPIE d'Aquitaine, a un objectif à la fois pédagogique et naturaliste.

Parmi les rôles des CPIE, il y a celui d'éduquer à l'environnement. Cette campagne vise à faire connaître les Amphibiens au grand public. C'est une invitation à porter attention sur ce groupe d'espèces, sur leurs habitats, leurs mœurs.

Au-delà d'apprendre au grand public à identifier et connaître les Amphibiens, cette opération est aussi un prétexte à aborder des enjeux environnementaux plus globaux : la dégradation de la qualité de l'eau, la destruction des habitats (zones humides), le réchauffement climatique, les problèmes liés aux espèces invasives et aux nouvelles maladies.

Ce projet a aussi l'intérêt de récolter des données naturalistes chez les particuliers et ainsi d'affiner les cartes de répartition de la batrachofaune aquitaine.

**- « SOS serpents » en Deux Sèvres.
Florian DORE**

Projet porté par l'association Deux-Sèvres Nature Environnement Présentation du projet et de la plaquette d'information « Il y a un serpent dans mon jardin. Que faire ? » destinée au grand public.

**- Réseau d'assistance serpents en Midi-Pyrénées
Association Nature Midi-Pyrénées, Association des Naturalistes de l'Ariège, CPIE
Pays gersois. Aude MATHIOT, Laurent BARTHE, Pierre-Olivier COCHARD, Elodie
COURTOIS, Claudine DELMAS, Mikaël NICOLAS, Gilles POTTIER**

Après deux ans de bons et loyaux services, les membres du réseau « assistance serpents » de Midi Pyrénées présentent ici les premiers résultats de cette initiative. Il sera question ici de couleuvre de quatre mètres, de boules de serpents et autres interventions réalisées dans la région. Nous présenterons également les résultats de la version « en ligne » de SOS serpent sur le site Naturazoom et quelques généralités sur les questions et problèmes le plus fréquemment rencontrés.
